



## SOMMAIRE

## Page 4

### La Villa du Temps retrouvé :

Une fenêtre ouverte sur la Belle Époque

## Page 5

### La Villa Bon Abri:

Histoire et architecture d'une villa balnéaire

## Page 6

Visiter la Villa du Temps retrouvé

## Page 8

### Le Parcours Belle Époque

L'exposition immersive « Ah! La Belle Époque! » Repères chronologiques L'Art du portrait Les stations balnéaires La Normandie des artistes Le goût de la littérature L'Art de collectionner

## Page 30

### Pour aller plus loin...

Bibliographie Pistes de lecture Documentaire Films

Page de gauche : Ferdinand Heilbuth, (1826-1889), *Jeunes filles sur les berges*, vers 1870, Aquarelle et gouache sur papier, Galerie Ary Jan

# LA VILLA DU TEMPS RETROUVÉ

## Une fenetre ouverte sur la Belle Époque

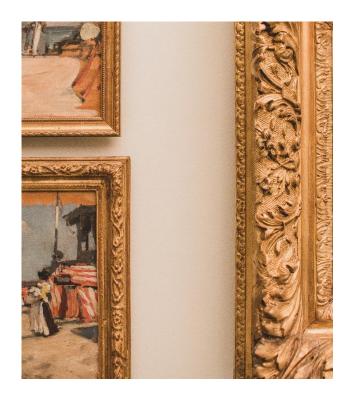
La Villa du Temps retrouvé propose aux visiteurs une expérience nouvelle, celle d'un voyage dans le temps pour découvrir et comprendre l'âge d'or de la Côte Fleurie à la Belle Époque.

Ce lieu innovant, site vivant érigé au sein d'une villa balnéaire historique, est une plateforme essentielle pour mieux comprendre la Belle Époque et ses liens avec notre période contemporaine.



La Villa du Temps retrouvé accueille des œuvres prêtées par des institutions de rayonnement local, national et international le temps d'une ou plusieurs saisons. Les accrochages sont amenés à se renouveler chaque année grâce aux prêts d'illustres institutions publiques comme la Réunion des Musées Métropolitains de Rouen, le Musée Bonnat-Helleu de Bayonne, le Musée d'Orsay et la Bibliothèque nationale de France.

Dans cette maison-musée, le public peut habiter avec les œuvres, s'asseoir dans les fauteuils du Mobilier national, jouer du piano, écouter de la musique et même feuilleter les ouvrages de la bibliothèque.



## LA VILLA BON ABRI

### HISTOIRE ET ARCHITECTURE D'UNE VILLA BALNEAIRE

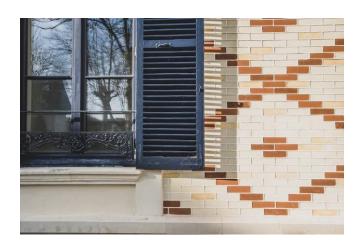
La Villa du Temps retrouvé prend place au sein de la villa Bon abri, demeure balnéaire construite au début des années 1860 par l'architecte Clément Parent pour sa famille, amie de Marcel Proust.

Lieu vivant, la villa s'est métamorphosée au cours du temps, augmentée de différents corps de bâtiments. De sa façade historique (1860) à sa façade contemporaine (1960), c'est l'histoire de Cabourg que nous raconte son architecture.





À droite, en haut : Façade historique (1860) À droite, en dessous : façade contemporaine (1960) À gauche : détail de la façade historique © Nicolas Trouillard, © Ville de Cabourg



Ancien espace culturel, la villa Bon abri est située au cœur du plan urbain en éventail imaginé par Paul Leroux en 1853. Emblématique de la première période de construction de Cabourg, la villa Bon abri est caractérisée par sa façade historique en briques ornée d'un motif de croisillons losangés.

Elle fait aujourd'hui partie des maisons du dispositif « Site Patrimonial Remarquable » qui protège le cœur historique de Cabourg depuis 2018.

# VISITER LA VILLA DU TEMPS RETROUVÉ

La Villa du Temps retrouvé propose une expérience immersive et participative grâce à une scénographie innovante. Les visiteurs sont invités à découvrir l'imaginaire de Marcel Proust – l'auteur de  $\grave{A}$  La Recherche du temps perdu –, les cultures et l'effervescence de la Belle Époque ainsi que le patrimoine de la Côte Fleurie.

### Le Pavillon de l'Architecture

En début de parcours, le Pavillon de l'architecture offre les clefs de compréhension de l'histoire architecturale, sociale et économique de Cabourg et de son territoire. Cette année, découvrez l'exposition-dossier Cabourg et ses églises.

Cette exposition propose de retracer l'histoire de l'édifice depuis le XIIIème siècle, de décrypter son architecture actuelle et d'interroger sa position et ses liens avec les habitants du territoire.

### Le Parcours Belle Époque

Amenés à se transformer perpétuellement au gré des accrochages, les espaces d'exposition plongent les visiteurs dans l'atmosphère 1900, en mêlant ambiances visuelles, sonores, musicales, numériques, olfactives qui les invitent à l'exploration d'une époque à la fois lointaine et proche. Ce saut dans le temps est rendu tangible avec la mise en valeur d'œuvres et d'objets de toute nature : peintures, dessins, meubles, photographies, sculptures, livres, costumes, prêtés le temps d'une ou plusieurs saisons.

De grandes figures emblématiques de cet âge d'or, tels que Claude Monet, Edgar Degas, Jacques-Émile Blanche, Claude Debussy, Auguste Rodin ou encore Eugène Boudin, accompagnent le public dans ce lieu enchanteur et intime.



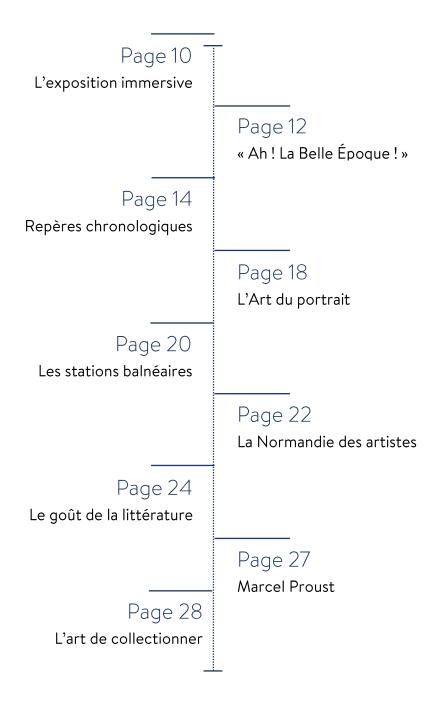
### L'EXPOSITION TEMPORAIRE

Les espaces de l'exposition temporaire accueillent chaque année des thématiques consacrées aux sujets culturels de la Belle Époque, annonciateurs du monde moderne. Elles mettent en avant des sujets accessibles et populaires qui entrent en résonnance avec nos usages, nos figures et nos mythes contemporains.

L'exposition de cette saison 2023, Max Linder, le génie comique qui inspira Chaplin, présente une sélection d'extraits de films, d'affiches, d'archives, d'accessoires pour mieux comprendre la destinée artistique extraordinaire de ce pionnier du cinéma à la Belle Époque, qui initie la fusion entre acteur et personnage. Cette exposition est une invitation découvrir œuvre visionnaire son profondément moderne, qui préfigure notamment celle de Charlie Chaplin.



# LE PARCOURS BELLE ÉPOQUE



Page de droite : Paul-César Helleu, *Alice Helleu lisant sur la plage de Deauville*, c. 1892 - 1896, huile sur toile, musée Bonnat-Helleu, Bayonne



# L'EXPOSITION IMMERSIVE

## Voyage vers la Belle Époque

Le parcours Belle Époque commence au rez-dechaussée par la salle immersive. Sous forme de « panorama » audiovisuel, elle invite les visiteurs à déambuler dans les rues et sur les plages de la côte normande du passé.

Films, photographies, sons, musiques, costumes transmettent de multiples informations visuelles et sonores sur la vie dans ces stations balnéaires à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle.



Quatre salons d'évocations permettent de faire l'expérience de l'art de vivre à la Belle Époque :

- le Jardin d'hiver
- le Salon de musique
- la Salon de jeux
- le Salon de réception

Grâce aux décors, aux meubles, aux objets, aux œuvres exposés, ces salons évoquent les intérieurs et les préoccupations de la classe aisée qui pouvait se rendre en villégiature sur la Côte Fleurie.

En complément, des dispositifs numériques permettent de mieux pénétrer l'atmosphère, les couleurs, la gestuelle de cette époque révolue.







# « AH! LA BELLE ÉPOQUE!»

## Une periode historique aux multiples facettes

Le terme « Belle Époque » renvoie à la période historique comprise entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle en France. Les bornes chronologiques précises de cette période posent question et ont donné lieu à des débats entre historiens. Si la date de fin – 1914 – fait consensus, la date de début se fait multiple : les possibilités sont comprises entre 1870, 1889 ou encore 1900 – respectivement la fin de la guerre franco-prussienne et la proclamation de la IIIème République ou la présence d'une Exposition universelle à Paris.

S'épanouissant entre deux guerres, cette Belle Époque est perçue aujourd'hui comme une période de prospérité, de progrès, de liberté et même de frivolité – une effervescence qui se ressent dans tous les pans de la société.

### Naissance d'une expression

Cette effervescence, couplée à une perception nostalgique d'un passé révolu, a donné naissance au mythe d'un âge d'or.

L'expression « Belle Époque » est apparue longtemps après 1914 ; c'est un « chrononyme rétrospectif, forgé après-coup pour pleurer le monde que nous avons perdu » (Dominique Kalifa). Durant la décennie 1930 on parle d'abord « d'époque 1900 » puis, petit à petit, de « Belle Époque ».

Mais il faut attendre 1940 pour que cette période soit recréée en un véritable lieu de mémoire. Sur Radio-Paris, une émission, qui diffuse chaque soir une sélection de chansons « 1900 », est intitulée « Ah la Belle Époque! Croquis musical de l'époque 1900 » - l'expression est née.

Ce chrononyme et cet imaginaire perdurent après la Libération, et d'autres pays l'utilisent afin d'évoquer leur propre histoire.

### Une societe en mutation

Dans son spectre le plus large, la Belle Époque débute en 1870 – lorsque le Second Empire laisse place à la IIIème République. Ce changement de régime est à l'image des évolutions qui vont bousculer la société.

Les plus fortunés profitent de cette période de paix pour s'adonner à de multiples divertissements. L'industrie du loisir s'épanouit : les bourgeois et les aristocrates rythment leur quotidien entre promenades oisives, salons mondains, pièces de théâtre et bientôt, activités sportives.

En parallèle, loin de ces préoccupations mondaines, des réformes sociales sont introduites : l'instruction obligatoire soustrait les plus jeunes aux travaux des champs ou à l'usine (lois scolaires de Jules Ferry de 1881-1882), les conditions de travail des ouvriers s'améliorent progressivement – de 14 heures par jour, la durée quotidienne tombe à 10 heures (loi du 30 mars 1900) –, le repos dominical est instauré (1906).

### Paris, capitale moderne

Métamorphosée par les travaux du Baron Haussmann, les Expositions universelles qui se succèdent dans la capitale française la transforment également: tour Eiffel, Grand et Petit Palais, gare d'Orsay – à ces constructions s'ajoute la première ligne du métropolitain.

Les grands magasins s'agrandissent et de nouvelles enseignes voient le jour, drainant dans le sillage des Expositions universelles une clientèle internationale qui recherche l'art de vivre à la française.

### LA CREATION ARTISTIQUE

La Belle Époque, c'est également une effervescence dans tous les domaines de l'art: peinture, sculpture, musique, théâtre ou encore littérature. L'art trouve sa place dans le quotidien de chacun par l'effacement de la barrière entre arts majeurs et arts mineurs – l'Art nouveau permet l'avènement de l'affiche (avec Leonetto Cappiello, Jules Chéret, Henri de Toulouse-Lautrec ou Alfons Mucha), la revalorisation de l'artisanat ainsi qu'une nouvelle esthétique architecturale (Hector Guimard).

L'art à la Belle Époque se fait multiple : la période voit l'émergence de nouveaux courants artistiques portés par des artistes tels que Pablo Picasso (cubisme, surréalisme), Georges Braque (cubisme, fauvisme) ou Vassily Kandinsky (expressionisme), qui cohabitent avec les impressionnistes (Claude Monet) déjà devenus « classiques ».

Paris, sacrée « Ville lumière », paraît alors être le foyer vers lequel convergent les créateurs du monde entier, incarnant un rayonnement culturel quelque peu mythifié.



Jean-Louis Forain, *Avant la sortie*, vers 1895, huile sur toile, Galerie Ary Jan, Paris

### LES AVANCEES TECHNOLOGIQUES

L'avion, le téléphone, la voiture, le train, l'électricité, le phonographe, le télégraphe, le cinématographe... des nouveautés qui connaissent en peu de temps des améliorations rapides et qui sont autant de promesses en un avenir meilleur.

### DE GRAVES CRISES

La France à l'aube du XX<sup>ème</sup> siècle n'est bien sûr pas ce pays de la douceur de vivre et des plaisirs que l'expression sous-entend et qui est encore dans la mémoire collective.

En témoignent les graves crises que constituent la crise boulangiste (1886-1889), l'affaire Dreyfus (1894-1899) puis la séparation des Églises et de l'État (1905), ainsi que l'ampleur des mouvements sociaux et le regain d'activité de l'anarchisme (1890).

# REPÈRES CHRONOLOGIQUES

## LA BELLE ÉPOQUE EN QUELQUES DATES

### 1870

Défaite militaire à Sedan Chute du Second Empire



Jacques-Émile Blanche, *Portrait de Marcel Proust*, 1892, huile sur toile, musée d'Orsay

1874

Première exposition « impressionniste »

## 4 septembre 1870

Proclamation de la Troisième République

18 mars – 28 mai 1871

Commune de Paris

## 10 juillet 1871

Naissance de Marcel Proust



Claude Monet, *Impression*, *soleil levant (Le Havre)*, 1872, huile sur toile, musée Marmottan Monet

### 1879

Démission de Patrice de Mac-Mahon Victoire symbolique du camp républicain

1881 - 1882

Lois scolaires de Jules Ferry

1887 - 1889

Crise boulangiste

1889

La Nuit étoilée de Vincent Van Gogh

1889

Exposition universelle de Paris Construction de la tour Eiffel

1894

Début de l'affaire Dreyfus

1895

Invention du cinématographe Lumière

1896

Découverte de la radioactivité Premiers Jeux Olympiques modernes



Exposition universelle de Paris Construction du Métropolitain

1903

Le Penseur d'Auguste Rodin



Anonyme, *Le Penseur devant le Panthéon*, 1906, photographie, musée Rodin

### 1905

1907

1907

Loi de séparation des Églises et de l'État

Les Demoiselles d'Avignon de Pablo Picasso

## 1905

## Clair de lune de Claude Debussy



Pablo Picasso, *Les Demoiselles d'Avignon*, c. 1907, huile sur toile, Museum of Modern Art (New York)

### 1909

Traversée de la Manche en avion par Louis Blériot

Premier séjour de Marcel Proust

au Grand Hôtel de Cabourg

### 1912

Naufrage du Titanic

### 14 novembre 1913

Publication de *Du côté de chez Swann* par Grasset

### 29 mai 1913

Première représentation du *Sacre du printemps* de Igor Stravinsky

### 1914

Début de la Première Guerre mondiale

### 16



# L'ART DU PORTRAIT

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le portrait, d'intimes ou de commande, suscite un engouement considérable. Reflet de la situation sociale de modèles issus de l'aristocratie ou de la bourgeoisie, il accentue certaines caractéristiques (l'élégance, la distinction féminine, l'autorité masculine). Nombreux sont les artistes à devenir portraitistes mondains, voyant en cette production artistique une manière de s'assurer un revenu confortable.

### **ESSAI DE DEFINITION**

Un portrait est la représentation d'une personne, réalisée de telle sorte qu'elle soit identifiable. Le Trésor de la Langue française définit ce mot issu du vieux français pourtraire (dessiner) comme étant la « représentation, d'après un modèle réel, d'un être par un artiste qui s'attache à en reproduire ou à en interpréter les traits et expressions caractéristiques ».

Le genre du portrait suit l'évolution de la représentation humaine, ce qui en fait un témoin très précis des sociétés – de leurs modes, de leurs goûts, des différentes classes sociales. Pendant longtemps cependant, il n'est le reflet que des grands de ce monde.



SALLE « SALON DE RECEPTION »
Giovanni Boldini, Signora Diaz Albertini, 1909,
huile sur toile, collection Nahmad

#### PORTRAITS MONDAINS

Les portraits mondains sont des fenêtres sur le monde des plus fortunés. Tout concorde, dans ces représentations, à mettre en avant une personne « du monde »: le décor, les accessoires, les vêtements, l'attitude du modèle, le moment de la journée.

Cette société mondaine se presse dans les ateliers d'artistes renommés pour passer commande. Leur visage et leur statut sont sublimés par un Giovanni Boldini, un Paul-César Helleu ou encore un Henry Caro-Delvaille.

### PORTRAITS INTIMISTES

D'autres artistes – parfois les mêmes – cherchent l'inspiration plus près d'eux. Entre portraits et scènes de genre, c'est la « vie moderne » qui se joue sous les yeux du regardeur.

Les peintres Paul-César Helleu, René Xavier-Prinet, Gaston de La Touche, Marie Bracquemond, parmi d'autres, saisissent la poésie des jours ordinaires : le petit déjeuner, la sortie de bain, la promenade au parc...



SALLE « SALON DE MUSIQUE »

Jacques-Émile Blanche, Étude pour le portrait du peintre Frits Thaulow et de son fils, 1894, Huile sur toile, musée des Beaux-Arts de Rouen (RMM)

#### **OBSERVER**

Ce portrait représente un homme, assis au centre de la composition. Face à une toile posée sur chevalet et tenant dans la main une palette et des pinceaux, il semble en pleine pratique artistique.

Cette scène est composée de plusieurs personnages: à droite nous observons une femme vêtue d'un haut rouge et un garçon – seul personnage à regarder le spectateur –, et à gauche, une jeune fille en robe rose enlaçant l'homme, accompagné d'un chien.

Ce groupe semble être en extérieur – les couleurs de bleu, gris et blanc de l'arrière-plan évoquent le ciel et ses nuages.

### Comprendre

Jacques-Émile Blanche immortalise l'artiste Frits Thaulow (1847-1906), figure familière des milieux artistiques parisiens, peignant entouré de ses enfants (comme la notion « son fils » du titre nous l'indique).

Dans son travail, Blanche a l'habitude de brosser un portrait rapide de son modèle lors d'une étude préparatoire. Avec une touche vivace, Blanche compose son œuvre sans s'arrêter sur les détails. Au centre, au premier-plan, se trouve la palette (attribut de l'artiste avec les pinceaux, la toile et le chevalet) qui dessine un mouvement en spirale partant du visage du peintre, dont le regard est porté sur la toile ou sur la fillette.

Cette étude est le travail préparatoire à l'œuvre Le Peintre Thaulow et ses enfants conservée au musée d'Orsay, considérée comme son chefd'œuvre.

La tradition du portrait de l'artiste dans son atelier, à mi-chemin de la scène de genre, est une pratique devenue courante au XVIIIème siècle. C'est l'affirmation de la figure du peintre, non plus comme artisan mais comme artiste, mais aussi le début de la représentation de l'individu dans son cadre intime – loin des portraits d'apparat solennels.

Contrairement aux portraits de commande, ces portraits d'amis permettent à l'artiste de s'affranchir des attentes d'un commanditaire à la faveur d'expérimentations esthétiques.

# LES STATIONS BALNÉAIRES

La Belle Époque est l'âge d'or des stations balnéaires, lieux de villégiature privilégiés pour s'éloigner des villes déjà industrialisées. Encouragée par les médecins qui prônent les vertus thérapeutiques de la mer, la société mondaine – majoritairement parisienne – vient y chercher du repos et du divertissement le temps d'un été.

### NAISSANCE DES STATIONS BALNEAIRES

C'est dans ce contexte, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, que des « explorateurs » prospectent le long des côtes françaises, à la recherche d'un lieu idéal pour construire de nouvelles stations balnéaires. Une fois cette terre vierge découverte, « la fondation de ces villes nouvelles suscite des prouesses d'ingénieurs : assainir et drainer, terrasser et aplanir, fixer le littoral et stabiliser le trait de côte par des infrastructures adaptées souvent titanesques conçues pour dompter la nature et faciliter les déplacements des estivants » (Bernard Toulier).

Pour attirer les touristes, dont le trajet est facilité par le développement toujours grandissant du réseau ferroviaire, trois infrastructures sont indispensables: un établissement de bains, un lieu d'hébergement (le Grand Hôtel de Cabourg par exemple) et un lieu de divertissement (le Casino).



SALLE « LA NORMANDIE DES ARTISTES »
Paul-César Helleu, *Alice Helleu sur la plage de Deauville*, vers 1902-1904, musée Bonnat-Helleu, Bayonne

#### BAINS DE MER

Le premier établissement de bains a été construit à Brighton, en Angleterre, par le docteur Richard Russel, dans les années 1750.

Cette pratique des bains de mer s'épanouit sur toutes les côtes occidentales: l'activité est louée par les médecins, entre 1850 et 1929, pour ses vertus médicales. Mais partir en villégiature dans une station balnéaire ne se résume par qu'aux bains de mer: « La mer et la plage paraissent d'abord être un paysage à contempler, un air à respirer, un bout de monde à découvrir ou encore un site excitant de sociabilité où se distraire au seuil de la menace des flots » (Jean-Didier Urbain).

### DIVERTISSEMENTS

C'est tout un art de vivre qui émerge dans les stations balnéaires de la Côte Fleurie – la société parisienne se presse à Cabourg, Deauville, Trouville. Ces nouvelles villes deviennent des théâtres d'élégance pendant toute la belle saison, de mai à septembre : on se montre sur la plage, sur les digues, aux courses, aux concerts, aux bals, au casino...

Une mode vestimentaire et de nouvelles pratiques s'inventent autour des loisirs qu'offrent les stations et la mer, à une époque où s'habiller, converser, paraître, sont des arts consommés.



SALLE « SALON DE JEUX » René-Xavier Prinet, *La plage de Cabourg*, c. 1910, huile sur toile, collection particulière

### **OBSERVER**

Le tableau représente la plage de Cabourg au début du XX<sup>ème</sup> siècle.

La composition horizontale donne à voir les estivants sur la grève, chacun à leur activité. L'effervescence des villégiaturistes est surplopmbée par la digue, le kiosque à musique, le Grand Hôtel et le Casino – représentés fidèlement par le peintre.

Plusieurs groupes de personnes sont mis en avant, révélant la diversité des pratiques balnéaires: une jeune fille et sa mère se promènent, une enfant s'adonne à la pêche à l'épuisette, deux femmes reviennent de leur bain de mer tandis qu'au loin, un couple profite d'une balade équestre.

Près de la digue, de multiples parasols et cabines de plage sont installés.

### Comprendre

Après le succès de Dieppe, du Havre et de Trouville, Cabourg se voit devenir une station balnéaire à partir de 1854.

René-Xavier Prinet s'y rend à partir de 1894. Il séjourne dans la villa Double-Six, propriété de sa belle-famille, où il installe un petit atelier.

En observateur attentif, Prinet s'inspire de cette vie mondaine balnéaire qui s'offre à lui : la plage révèle la nouvelle sociabilité de ces villes sorties de terre – et du sable. Il n'est plus seulement question des bienfaits thérapeutiques de la mer, le voyage s'entreprend pour se reposer et se divertir. Si les femmes, sur la droite, viennent en effet de sortir du bain – comme l'indiquent le drap blanc et le costume de bain qu'il laisse apparaître –, les autres estivants apprécient la plage pour d'autres raisons.

Prinet dépeint ainsi une fresque « réaliste et poétique » du Cabourg de la Belle Époque.

# LA NORMANDIE DES ARTISTES

Le XIX<sup>ème</sup> siècle se révèle être un tournant pour la Normandie, entre industrialisation, urbanisation et essor touristique. Un intérêt grandissant pour la région entraîne les Parisiens à entreprendre le voyage. Parmi ces touristes oisifs se glissent de nombreux artistes.

### LES PAYSAGES NORMANDS

Avant le temps de la société mondaine et des stations balnéaires, la Normandie connaît une autre histoire – celle d'un vide presque total. « Vers 1825 – 1830, quand les premiers peintres et écrivains découvrent ce littoral délaissé, il est pauvre, il se dépeuple, et faute d'un renouveau et d'une activité décisive, il se meurt. » (Bernd-Wilfried Bergen)

C'est à cette période que des peintres – Isabey, Corot, Courbet, Boudin, Jongkind, Dubourg ou encore Monet – viennent à la rencontre d'une nature sauvage et de paysages envoûtants. En témoignent les multiples peintures immortalisant Étretat, pour n'évoquer qu'une source d'inspiration parmi tant d'autres. C'est tout un univers visuel qui s'épanouit sur cette future Côte Fleurie.

### Voyage en Normandie

Dès 1843, avec l'inauguration de la ligne ferroviaire Paris-Rouen, le changement est dans l'air. Avec l'ajout de lignes vers le Havre (1847), Dieppe (1848) et Caen (1855), c'est bientôt l'essor des stations balnéaires.

Les artistes suivent cette évolution de près et s'en inspirent pour renouveler leur répertoire. Eugène Boudin choisit de peindre des scènes de plage mondaines et d'immortaliser le spectacle du ciel. D'autres comme Claude Monet ou Édouard Vuillard s'attachent à traduire l'atmosphère des lieux, les infinies variations lumineuses et la modernité de cette fin de siècle. L'impressionnisme fleurit en Normandie de 1870 à 1900.



SALLE « JARDIN D'HIVER » Louis-Alexandre Dubourg, *La Jetée de Honfleur*, 1888, huile sur toile, MuMA Le Havre

### PEINTURE, LITTERATURE ET MUSIQUE

Les peintres ne sont pas les seuls artistes à trouver l'inspiration sur la côte normande, de nombreux écrivains y font vivre leurs histoires : Marcel Proust (À la recherche du Temps perdu, Tome 2 : À l'ombre des jeunes filles en fleurs), mais également Gustave Flaubert (Madame Bovary), George Sand (Mademoiselle Merquem), Guy de Maupassant ou encore Maurice Leblanc.



SALLE « LA NORMANDIE DES ARTISTES » Paul-César Helleu, *Rouen, brume au soleil levant sur la Seine*, 1922, musée Bonnat-Helleu, Bayonne

### **OBSERVER**

Dans cette œuvre Paul-César Helleu représente la Seine à Rouen. C'est avec une touche rapide que l'artiste mêle les élements dans un flou verdâtre ponctué de blanc et d'orange.

Quelques éléments se distinguent de ce flou : la colline Saint Catherine et un ponton à droite, deux bateaux au centre - permettant de distinguer la ligne d'horizon - et un bout de terre à gauche avec une présence humaine. Le soleil orangé illumine timidement la composition et procure la sensation d'un matin brumeux.

#### COMPRENDRE

Avant le XIXème siècle, la peinture de paysage en Occident détient une modeste place dans la hiérarchie des genres au profit de la peinture d'histoire ou du portrait. Au XVIIIème siècle se développe une abondante production de paysages, réalistes ou imaginaires. Les romantiques et les impressionnistes vont s'approprier ce genre et les avant-gardes vont pousser le paysage jusqu'aux limites de l'abstraction.

Dans la seconde moitié du XIXème siècle, la révolution picturale se fait à travers la peinture de paysage: les artistes y représentent les innovations du monde industriel tels que chemin de fer et ponts, cheminées d'usine, fumées de bateau... L'impressionnisme bouscule les codes académiques par la manière dont les peintres représentent le motif sans détail ni contour à partir de touches visibles et juxtaposées, dont l'aspect inachevé surprend le public de l'époque.

L'admiration de Paul-César Helleu pour l'impressionnisme s'observe par ses amitiées avec Claude Monet (1840-1926) et Eugène Boudin (1824-1898) - deux artistes séduits par la Normandie - et par sa pratique de la peinture en plein air lors de ses séjours sur la côte normande.

Cette œuvre réalisée en 1922 est un véritable hommage à *Impression*, soleil *Ievant* peinte par Monet en 1872, dont le titre détourné par un critique d'art sera à l'origine de la dénomination du groupe.

# LE GOÛT DE LA LITTÉRATURE

La littérature de la Belle Époque ne manque pas d'être abondante et originale, l'optimisme du moment crée une ambiance propice à la création que l'on retrouve avec les romans et la presse illustrée. Les bouleversements sociologiques et les changements politiques qui marquent la société poussent également des écrivains à cerner les enjeux de leur temps.

### SALONS LITTERAIRES

Les salons rythment la semaine mondaine – cet entre-soi est le théâtre de discussions animées, où l'on parle théâtre, musique, peinture et bien sûr, littérature. Le choix des discussions revient à l'hôte et relève souvent de ses centres d'intérêt et de son cercle de relations.

Le renom d'un salon tient souvent de la présence d'artistes ou d'écrivains – les invités pouvaient ainsi y rencontrer Marcel Proust, Robert de Montesquiou, Anatole France, Maurice Barrès ou encore Guy de Maupassant.

### DEMOCRATISATION DE LA LECTURE

À la Belle Époque, la lecture se démocratise, grâce notamment à la scolarisation de masse (l'école de la Illème République) et à l'essor de la presse. Parmi les différentes formes de publications qui voient ainsi le jour, « le roman publié en feuilleton dans la presse périodique occupe une place privilégiée ». (Géraldi Leroy, Julie Bertrand-Sabiani). À titre d'exemple, citons Jules Verne (Le Tour du monde en quatrevingts jours), Émile Zola (Germinal), Marcel Allain et Pierre Souvestre (Fantômas), ou encore, de l'autre côté de la Manche, Arthur Conan Doyle (Sherlock Holmes).

### L'AVANT-GARDE LITTERAIRE

Par avant-garde, on peut désigner « les initiatives de ceux qui au tournant du siècle s'affirment en s'opposant aux institutions, aux traditions, aux conventions » (Géraldi Leroy et Julie Bertrand-Sabiani).

Dans ce contexte de l'affirmation de l'avantgarde littéraire à partir de 1910, Guillaume Apollinaire entend ainsi moderniser le poème en s'affranchissant des contraintes grammaticales et de la ponctuation (*Alcools*, 1913, *Calligrammes*, 1918) et participe au mouvement surréaliste qui s'oriente vers l'imagination et le rêve via l'écriture automatique (André Breton, Jean Cocteau, Paul Éluard).

Quant à Raymond Radiguet, écrivain à la carrière éclaire, il écrit dans un style délibérément classique ses deux romans (*Le Diable au corps*, 1923, *Bal du comte d'Orgel*, 1924), témoignages surprenant d'une époque.

En ce début de siècle, l'autofiction associe d'une manière inédite réalité autobiographique et fiction romanesque à l'image de À la recherche du temps perdu (1913-1927) de Marcel Proust et plus tard Voyage au bout de la nuit (1932) de Louis-Ferdinand Céline.



SALLE « SALON DE LECTURE »

Antoine Bourdelle, *Anatole France – drapé sans draperie sur le devant*, 1919, bronze, musée
Bourdelle, Paris

### OBSERVER

Le buste de Anatole France appartient à la série des grands portraits de Bourdelle. Cette représentation de l'écrivain est moderne : le sculpteur laisse sa pâte visible, c'est-à-dire que l'ajout ou le retrait de matière est apparent, comme la touche visible d'un peintre.

La modernité de la sculpture ne manque pas de faire référence à la traduction du XVIIIème du buste d'homme de lettres ou de philosophe, grâce à la draperie entourant la figure.

Bourdelle priviliegie une expression pensive et sérieuse donnant au spectateur l'impression que l'auteur est concentré sur l'écriture de son prochain livre.

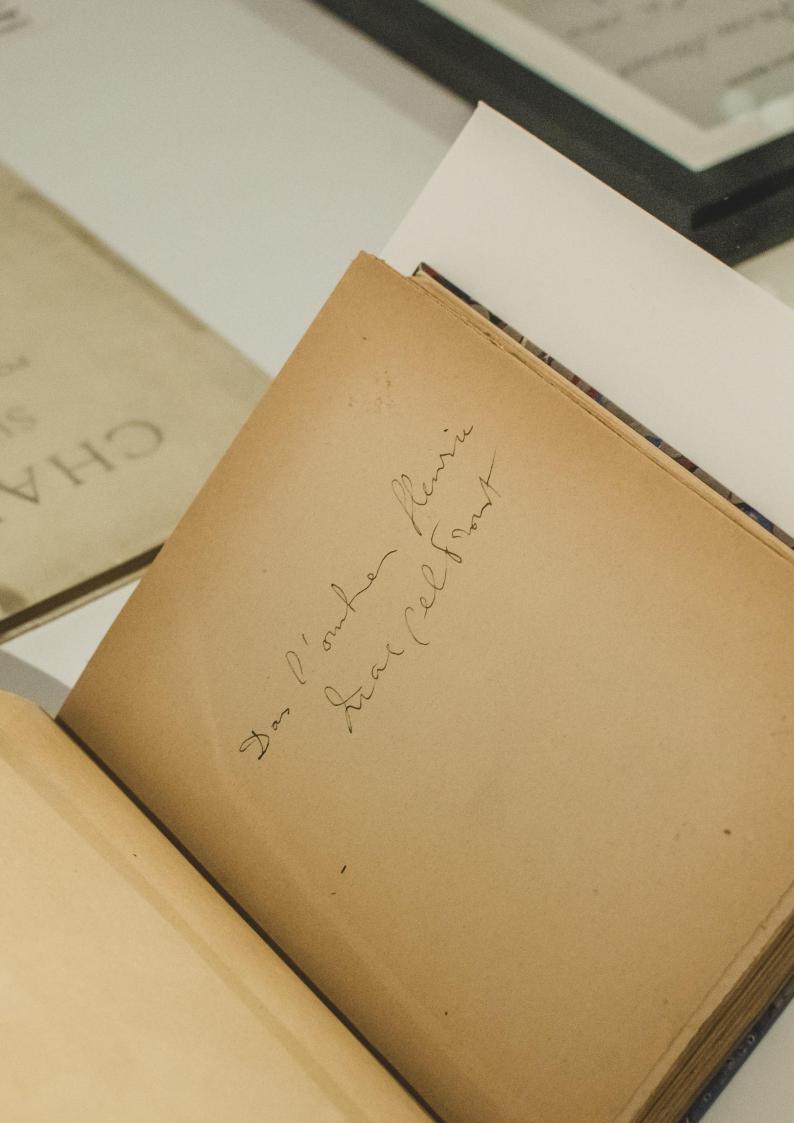
### Comprendre

C'est en 1893 qu'Antoine Bourdelle intègre l'atelier de Rodin où il est engagé comme praticien, c'est-à-dire simple exécutant – il collabore plus de quinze ans avec le maître, participe entre autres à la réalisation des Bourgeois de Calais et devient un proche de Rodin. Avant de quitter l'atelier du sculpteur, Bourdelle s'émancipe dès 1905, avec sa première exposition personnelle. La renommée de Bourdelle va s'intensifier et les commandes publiques vont se multiplier.

Élu à l'Académie Française en 1896 et lauréat du Prix Nobel de littérature en 1921, l'écrivain Anatole France acquiert une notoriété avec Le crime de Sylvestre Bonnard (1881). Outre la publication de romans historiques (Les dieux ont soif, 1912, Le petit Pierre, 1918), France s'intéresse de plus en plus aux problèmes politiques et décrit de manière très fine les problèmes de son temps (Histoire contemporaine, 1897-1901, L'île des pingouins, 1908). Dans ses œuvres, son ironie et son scepticisme transparaissent.

La première publication de Marcel Proust, *Les plaisirs et les jours* (1896) présente une préface d'Anatole France, pour qui Proust avait une grande admiration.

France aurait inspiré à Proust certains traits de caractère du personnage de Bergotte, le grand écrivain de la *Recherche*, dont la célèbre mort survient lors de la contemplation du « petit pan de mur jaune » de Vermeer. On peut également rattaché à ce personnage les écrivains Paul Bourget, Maurice Barrès ou encore Alphonse Daudet.



# MARCEL PROUST (1871-1922)

En témoin des années 1900, Marcel Proust dresse dans ses écrits un portrait de la Belle Époque et de la vie sociale trépidante de ses contemporains à Paris et en villégiature. Son œuvre À la recherche du Temps perdu (1913-1927) est un miroir dans lequel on peut lire toute la complexité de cette époque.



SALLE « SALON DE RECEPTION »

Yan Pei-Ming, *Portrait de Marcel Proust*, 2023,
Huile sur toile, Atelier YAN Pei-Ming

### Une ŒUVRE TARDIVE

Marcel Proust vient d'une famille bourgeoise et passe une jeunesse oisive en fréquentant les salons mondains.

Très tôt, il souffre d'asthme chronique. En 1905, la mort de sa mère et l'aggravation de sa maladie le plongent dans la solitude de sa chambre où il entreprend la rédaction de son chef-d'œuvre À la recherche du temps perdu. Malgré la présence et le soutien de sa fidèle gouvernante Céleste Albaret, la rédaction est une lutte contre le temps pour achever cette œuvre dont les derniers volumes sont parus après sa mort.

### LA RECHERCHE, « UNE CATHEDRALE DE PAPIER »

L'œuvre commencée vers 1908, se compose de 7 tomes - sans cesse revus, enrichis - qui constituent les fondations de cette « cathédrale » littéraire : Du côté de chez Swann (1913), À l'ombre des jeunes filles en fleurs (1918, prix Goncourt), Le Côté de Guermantes (1922), Sodome et Gomorrhe (1923), La Prisonnière (1923), Albertine disparue (1925) et Le Temps retrouvé (1927).

Si la Recherche évoque plusieurs thèmes (le passage du temps, l'amour et la jalousie, la sociabilité mondaine...) grâce à sa galerie de personnages, ce sont les associations de Proust qui marquent le lecteur - à chaque sensation présente sont attachés des souvenirs qui surgissent malgré nous.

### À Cabourg

Proust effectue son premier voyage sur le littoral à 10 ans pour soigner son asthme. En 1907, il séjourne au Grand Hôtel de Cabourg et il y revient chaque été jusqu'en 1914. Ce lieu propice à l'écriture lui inspire À l'ombre des jeunes filles en fleurs. Renommant Cabourg « Balbec », il en fait le théâtre de ce roman consacré à l'adolescence.

# L'ART DE COLLECTIONNER

Sous le Second Empire (1852 – 1870), la collection devient un fait de mode puis se transforme, à la Belle Époque, en fait social et culturel dominant. L'Art, dans ses nombreuses formes, trouve une place d'honneur dans les intérieurs de la haute société.



Salle « Cabinet d'Amateur »

#### UNE PRATIQUE CULTURELLE

Entre collectionneurs mondains et amateurs éclairés, la pratique de la collection est multiple. Si certains accumulent tableaux, statues, antiques – parfois faux – par simple effet de mode, d'autres entreprennent la création d'une collection de manière cohérente et réfléchie. Souvent éclectiques, ces collections mélangent les genres, les techniques, les styles, les artistes.

Le collectionnisme n'est pas seulement un usage artistique ou culturel, il est également social : le collectionneur se plaît à inviter son cercle d'intimes pour leur présenter son travail, parfaitement pensé et exposé.

### COLLECTIONS ET DECORATION D'INTERIEUR

Les collections prennent parfois place dans un lieu spécifique – un cabinet d'amateur par exemple – ou sont d'autres fois intégrées directement dans différentes pièces de la demeure, en fonction des besoins ou de la volonté du collectionneur.

Si l'agencement de la collection est pensé de manière esthétique, il peut également avoir un aspect didactique: « des vitrines permettent d'isoler des séries rassemblées de façon cohérente autour d'une même technique (porcelaines, montres, tabatières), d'une origine géographique similaire (faïences de Sèvres, laques japonaises), d'un auteur commun (cartons de dessins d'Ingres), voire d'une distinction chronologique (collections érudites d'archéologues ou de conservateurs) » (Véronique Long).

#### **OBSERVER**

Cet ensemble de coffrets élégants, de tailles et décorations variables, portent sur leur couvercle une inscription renseignant sur son usage: « Chocolat », « Thé », « Café », « Gants », « Rasoirs », « Lettres », « Cigares », « Bijoux », « Lettres », « Couleurs » (matériel de dessin) ou encore « Grabuge » et « Patiences » (jeux de cartes).

### Comprendre

Un art des boîtes se développe en France dès l'époque romantique. Succédant à la philosophie des Lumières du XVIIIème siècle, ce que l'on qualifie de mouvement romantique – qui fut une véritable révolution esthétique – prend son essor sous la Restauration (1814-1830) et perdure jusqu'au Second Empire (1848-1870).

Ces boîtes, spécialement fabriquées à Paris, sont révélatrices d'un certain art de vivre, par lequel la bourgeoisie imite le mode de vie de l'aristocratie. Exposées aux visiteurs, ou conservées dans l'intimité, les boîtes portent parfois une inscription sur le couvercle, qui évoque une tâche déterminée ou une occupation spécifique de la classe aisée.

Ces objets raffinés témoignent enfin de l'excellence des arts décoratifs français - tabletterie, ébénisterie, marqueterie.



SALLE « CABINET D'AMATEUR »
Ensemble de 30 boîtes romantiques,
Collection particulière

# POUR ALLER PLUS LOIN...

### BIBLIOGRAPHIE pour l'enseignant-e

Bergen Bernd-Wilfried, La Côte fleurie, évocation d'une richesse, Édition Charles Corlet, 1997

Duclert Vincent, 1870 – 1914. La République imaginée, Belin Éditeur, 2010

Dutour Françoise, Cabourg, histoire & patrimoine, Éditions Cahiers du temps, 2019

Henriet Jean-Paul, *Proust et Cabourg*, Éditions Gallimard, 2020

Kalifa Dominique, *La véritable histoire de la Belle Époque*, Fayard, 2017

Leroy Geraldi, Bertrand-Sabiani Julie, *La Vie littéraire à la Belle Époque*, PUF, 1998

Long Véronique, « Collections et intérieurs à Paris de 1850 à 1914 », Hypothèses, n° 7, 2004, p. 23-32

Neutres Jérôme (dir.), Catalogue d'exposition La Villa du Temps retrouvé, RMN, 2021

Toulier Bernard (dir.), Tous à la plage. Villes balnéaires du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, Lienart éditions, 2016

Winock Michel, *La Belle Époque. La France de 1900* à 1914, Éditions Perin, 2002

Yon Jean-Claude, *Histoire culturelle de la France au XIX*<sup>e</sup> siècle, Armand Collin, 2014

### PISTES DE LECTURE pour la classe

### > références d'époques :

Apollinaire Guillaume, Alcools, 1903

Colette, Dialogue de bêtes, 1904

Feydeau George, Un fil à la patte, 1894

Flaubert Gustave, Madame Bovary, 1857

Hugo Victor, L'Homme qui rit, 1869

Jarry Alfred, Ubu roi, 1896

Leblanc Maurice, Arsène Lupin, le gentleman cambrioleur, 1907

Leroux Gaston, Le Fantôme de l'Opéra, 1910

Maupassant (de) Guy, Bel-ami, 1885

Noailles (de) Anna, Les vivants et les morts, 1913

Potter Béatrix, Pierre Lapin, 1902

Proust Marcel, À la recherche du Temps perdu

Du côté de chez Swann (t. 1), 1913

À l'ombre des jeunes filles en fleurs (t. 2), 1918

Rostand Edmond, Cyrano de Bergerac, 1897

Verne Jules, Le Tour du monde en quatre-vingt jours, 1872

Zola Émile, Les Rougon-Macquart, 1871 – 1893

### références contemporaines :

Catel et Bocquet, Alice Guy, 2021 (BD)

Cruchaudet Chloé, Céleste, 2022 (BD)

Ocelot Michel, Dilili à Paris, 2018

Proust Marcel, À la recherche du Temps perdu, Éditions Soleil, 2011 (Manga)

### **DOCUMENTAIRES**

### Allegret Marc, L'Exposition universelle de 1900, 1983

Harrault Amélie, Gaillard Pauline, Loiseleux Valérie, Les aventuriers de l'art moderne (épisodes 1 et 2), 2015

Kapnist Élisabeth, Céleste et Monsieur Proust, 2021

Nancy Hughes, Une si belle époque! La France d'avant 1914, 2019

Thomas Thierry (réal.), Le monde de Marcel Proust, 2020

### FILMS

### > films d'époques :

Guy-Blachet Alice, La course à la saucisse, 1907
Frères Lumière, L'arrivée du train à La Ciotat, 1895
Max Linder, Sept ans de malheur, 1921
Méliès Georges, Le Voyage dans la Lune, 1902

### > films contemporains:

Cameron James, Titanic, 1997

Luhrmann Baz, Moulin Rouge!, 2001

Kobiela Dorota, Welchman Hugh, *La Passion Van Gogh*, 2017 (animation)

Ocelot Michel, Dilili à Paris, 2018 (animation)

Ruiz Raoul, Le Temps retrouvé, 1999

Salomé Jean-Paul, Arsène Lupin, 2004

Westmoreland Wash, Colette, 2018

Zem Roschdy, Chocolat, 2016

Pour en savoir plus sur les visites et les ateliers scolaires de la Villa du Temps retrouvé, consultez l'offre scolaire 2023, disponible sur le site internet du musée

villadutempsretrouve.com



## CONTACT

Lise ALBERTINI

Chargée des publics

Tél.: 02 31 47 44 45

I.albertini@villadutempsretrouve.com

15, avenue Raymond Poincarré 14390 CABOURG

villadutempsretrouve.com